

L'équipe d'1jour1actu a assisté à la répétition d'une scène de théâtre dans une école de Toulouse sur le thème du harcèlement scolaire. L'histoire se passe, comme souvent, loin du regard des adultes.



Ces enfants jouent le rôle des **harceleurs**. Ils s'en prennent à Alia. **C'est un moyen de libérer leur agressivité** et de montrer qu'ils sont les plus forts.

Ces enfants jouent **les témoins**. Ils observent mais ne disent rien, **de peur d'être victimes à leur tour**. Les harceleurs recherchent ces « spectateurs », qui renforcent leur pouvoir.

Édith joue le rôle d'**Alia, la victime**. Dans l'histoire, elle se distingue par de petites différences qui énervent les autres. **Les harceleurs utilisent souvent les différences comme prétexte au harcèlement.**

Contre le harcèlement, *action* !

La classe de CM1-CM2 de l'école Lakanal, à Toulouse, est devenue championne dans la lutte contre le harcèlement à l'école. Tous les moyens sont bons pour alerter et mettre K.-O. cette violence qui blesse et qui détruit.

Au programme : théâtre, débats, atelier d'écriture et arts plastiques

C'est quoi, le problème ?



C'est l'heure de la répété
Deux petits rideaux rouges et, hop, voilà **une salle vide transformée en théâtre !** C'est ici que les élèves répètent un extrait de la pièce *Mange-moi*, de Nathalie Papin... avant le grand jour où ils joueront devant le reste de l'école.

On a mal pour Alia
Le résultat est vraiment réaliste ! Mais Florence, la maîtresse, veille. Dès que la séance est finie, chaque enfant doit redevenir celui qu'il est dans la vraie vie. **Il faut savoir sortir de son rôle**, surtout s'il est douloureux, comme ici.

Les sentinelles, ce sont eux !
Place au débat, maintenant. Les élèves nous expliquent qu'ils sont une « **classe sentinelle** ». D'un œil vigilant mais discret, ils ont pour mission de **repérer dans l'école d'éventuels harceleurs** et leurs victimes.

Le harcèlement, c'est toujours :

- 1 **Un comportement volontairement agressif...**
- 2 **... qui dure et se répète.**
- 3 **Une victime qui a beaucoup de mal à parler.**



Ce type de violence peut prendre de **multiples formes** : moqueries, insultes, humiliations, vols, coups...



Les conséquences sur le **bien-être et la santé** sont nombreuses, et peuvent être très graves.



Un message qui s'affiche
Voilà **l'affiche réalisée l'an passé par les élèves actuellement en CM1**, pour le concours de l'Éducation nationale Non au harcèlement. Ils se sont bien classés, mais ils veulent faire encore mieux cette année. Donc, c'est parti !

Première étape : le slogan
Les enfants ont d'abord participé à un atelier d'écriture consistant à collecter des mots-clés pour décrire le harcèlement. Maintenant, **il faut piocher dans cette boîte à mots afin de composer un slogan fort et, si possible, qui rime.**

Il n'y a plus qu'à voter !
Lequel de ces slogans illustrera l'affiche ? Il y aura un vote dans l'école pour le savoir. En attendant, bravo à **cette classe qui prend sa mission avec autant de sérieux que de bonne humeur**. S'engager contre le harcèlement, ça soude et ça donne des ailes !

Sévèrement puni par la loi

Chaque année, **700 000 élèves** sont victimes de harcèlement à l'école. Le harcèlement à l'école est **sévèrement puni** par la loi. Depuis le 3 mars 2022, **les harceleurs risquent des peines très graves**. S'ils ont plus de 13 ans, ils peuvent même aller en prison.

Si tu es victime de harcèlement à l'école, tu peux appeler un **numéro gratuit : le 3020**.



NON AU HARCELEMENT

Mobilisation générale
Toutes les écoles doivent désormais s'engager contre le harcèlement. C'est la loi. Pour accompagner cette démarche, le site Non au harcèlement informe les adultes et les élèves.

Un prix spécial
Toi aussi, avec ta classe, tu peux concourir au prix Non au harcèlement en faisant une affiche ou une vidéo. Toutes les infos sur education.gouv.fr.